

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 5

Bibliographie: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mieux valu diaphragmer davantage encore, et au lieu de poser 6 secondes, poser 6 minutes ou plus encore en atténuant la lumière venant des fenêtres. Toute la partie supérieure de la pièce put alors venir se marquer sur la plaque, tandis qu'avec cette pose rapide, on la devine seulement.

L'art de photographier les intérieurs consiste avant tout à égaliser autant que possible l'éclairage et à poser longtemps en diaphragmant beaucoup. Mais hâtons-nous de dire que si M. Frank a fait autrement, c'est qu'il y était obligé, attendu que le propriétaire de ce beau cabinet que nous apercevons dans le fond, n'eut sans doute pu supporter une pose plus longue.

Enfin, il nous tarde de remercier d'une façon toute spéciale M. J. Royer de Nancy, dont la bienveillance à l'égard de la *Revue* ne se dément pas et qui nous offre aujourd'hui cette belle planche. Nous sommes d'autant plus flatté de cette utile collaboration que la maison Royer est en voie de sérieux progrès et qu'elle livre actuellement, qu'on nous passe cette vérité, des travaux bien plus soignés que ne le font les photocollographies parisiennes.

BIBLIOGRAPHIE

NOS ARTISTES. *Reproductions phototypiques des principales œuvres des musées et artistes suisses*, par MM. F. Thévoz et C^o, Genève, 1891, 4^{me} livraison : 1 fr. 75. Pour la série complète des 10 livraisons : 15 fr. — On souscrit aux bureaux de la *Revue de photographie*, 6, place des Philosophes, Genève.

Le sommaire de cette 4^{me} livraison comprend :

A la campagne, par E. Menta.

Vaches au lac des Alpes, par J. Kaufmann.

A Gléresse (lac de Biemme), par M^{lle} C. Hugli.

Fribourgeoise allant à la procession, par M^{lle} E. de Boccard.

Un défilé du Jura en février 1871, par E. Castres.

* * *

Un évènement vient de marquer l'histoire de la Science : M. Lippmann, membre de l'Institut, a découvert la Photographie des couleurs.

Jusqu'à présent, le problème de la photochromie directe n'avait eu que des solutions empiriques, celles de M. Lippmann est définitive, parce qu'elle est scientifique. Elle enregistre les couleurs dans la gélatine comme le phonographe enregistre le son sur ses cylindres de cire.

Mais cette méthode s'appuie sur des considérations de Physique qui supposent des connaissances relatives à la théorie ondulatoire de la lumière. M. Alphonse Berget, attaché au laboratoire des Recherches, dirigé à la Sorbonne par M. Lippmann, vient de publier, dans la Bibliothèque photographique des éditeurs Gauthier-Villars et fils (Genève, *Revue de photographie*), une *Photographie des couleurs* qui, précisément rappelle ces notions. Ce petit livre d'un prix bien modique (fr. 1,50) rend intelligible à tous le procédé nouveau de M. Lippmann dont il fait comprendre la valeur en permettant d'en saisir le mécanisme intime.

* * *

M. Balagny publie, dans la Bibliothèque photographique des éditeurs Gauthier-Villars et fils (Genève, *Revue de photographie*), une brochure sur le développement *Hydroquinone et potasse*, qui augmentera le nombre des partisans de ce nouveau révélateur, destiné à remplacer complètement le fer et l'acide pyrogallique. Prix : fr. 1.

* * *

Tous ceux qui font de la photographie, depuis longtemps déjà, savent combien, en dehors des manuels à l'usage des débutants il est difficile de se procurer un livre sur la photographie, c'est-à dire un ouvrage complet, contenant à la fois, assez de théorie pour satisfaire leur curiosité, assez de pratique pour leur permettre de tourner bien des difficultés, assez d'esthétique pour leur prouver que la photographie est un art ayant, comme tous les arts, ses règles, sa grammaire, sa syntaxe.

M, Frédéric Dillaye vient d'écrire sur la photographie ce livre mettant la théorie et la pratique à la portée de tous, renfermant en lui seul tout une bibliothèque photographique et la renfermant d'autant plus complètement qu'il contient une partie réservée à l'art dont on s'est assez peu préoccupé jusqu'à ce jour,

Sous le titre *Théorie et Pratique*, l'auteur a compris le matériel du photographe et les procédés techniques employés pour obtenir une épreuve négative et une épreuve positive. De plus, en donnant à cette partie une part aussi large que possible, il a su faire tendre vers le terme final, l'art en photographie, toutes les opérations qui y sont indiquées, tous les conseils qui y sont donnés.

Sous le titre *Art et Nature* il y a rassemblé les connaissances esthétiques susceptibles de s'appliquer à la photographie, en ayant soin de les grouper sous deux titres spéciaux : 1° le Paysage : 2° la Figure.

C'est la partie neuve et éminemment intéressante de cet ouvrage.

Dans le *Paysage*, après avoir considéré les différents jeux de la lumière, M. Frédéric Dillaye s'est attaché, d'une façon générale, à faire saillir les principaux caractères de la beauté, et à montrer que tous sont applicables à la photographie. On trouve dans son ouvrage les différentes ma-

nières de faire un tableau photographique et les lois de sa composition. Avec des reproductions de ses propres photographies mises à l'appui de son dire, l'auteur nous prouve même que nous pouvons saisir et présenter tous les effets de lumière, toutes les variétés du ciel, tous les motifs en un mot que l'on croit, à tort, incompatibles avec la photographie.

Dans la *Figure*, nous apprenons non seulement l'ostéologie et la myologie de la face, mais surtout l'esthétique complète du portrait, du groupe, du sujet de genre, des animaux.

Cette seconde partie est intéressante, même pour les profanes, qui peuvent y apprendre à juger des défauts et des qualités d'une œuvre photographique. Ce qui ne manque pas d'un certain agrément par ces temps de photographie à outrance.

L'ouvrage de M. Frédéric Dillaye contient en outre la découverte de M. G. Lippmann sur la photographie des couleurs.

La théorie, la pratique et l'art en photographie constituent donc une œuvre magistrale et qui s'impose à tous les adeptes de la photographie, aussi bien par le fond que par la forme. Il est temps vraiment que cette branche des Beaux-Arts devienne un art véritable. C'est un *desideratum* général. Nous ne saurions trop louer l'auteur de l'avoir compris et de nous indiquer dans un style clair et à la portée de tous, les règles, la grammaire et la syntaxe de *l'art en photographie*.

* * *

M. Vallon, professeur de physique au lycée Janson de Saily, vient de faire paraître chez les éditeurs Gauthier-Villars et fils (Paris, 55, quai des Grands-Augustins, et

Genève, *Revue de photographie*) un *Traité élémentaire de l'Objectif photographique* impatientement attendu par tous ceux qui n'avaient pu jusqu'à ce jour trouver d'ouvrage remplaçant « l'Optique photographique » de Monckhoven, épuisé.

Exposer méthodiquement les lois simples de la réfraction dans les systèmes convergents formés de lentilles ; les phénomènes qui viennent troubler l'application de ces lois et qui, n'ayant dans les instruments d'Optique en général qu'une influence pour ainsi dire secondaire, prennent dans l'Objectif photographique une importance capitale ; les moyens que l'on a employés pour en corriger les effets ; les dispositions diverses que l'on a adoptées pour augmenter, soit d'une manière générale, soit à des points de vue particuliers, le pouvoir de l'instrument : indiquer enfin et discuter les procédés opératoires qui permettent au photographe ou à l'amateur d'étudier l'appareil qu'il a entre les mains, telle est la tâche que l'auteur s'est proposée.

Ce *Traité* s'adresse à ceux qui veulent choisir en connaissance de cause l'instrument dont ils ont besoin ; à tous ceux qui sont curieux, après avoir vu sur la glace dépolie de leur chambre noire les images si fines et si brillantes que viennent y former les rayons lumineux qui ont traversé l'objectif, de savoir comment ils l'ont traversé et comment ils ont été guidés dans leur marche par l'art de l'opticien.

Revue des journaux photographiques.

Photographische Nachrichten.

(2 avril 1891.)

Miroirs noirs pour la photographie des nuages

par A. W. CLAYDEN.

Le D^r A. Riggensbach a recommandé, dans une séance de la